



### Rio+20

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable (CNUDD) s'est tenue à Rio de Janeiro, Brésil, du 20 au 22 juin 2012, pour parler de la durabilité et s'accorder sur des actions communes dans sept domaines essentiels. La Conférence, connue sous le nom de Rio+20, a passé en revue les progrès accomplis en direction du développement durable au cours des 20 années écoulées depuis le Sommet de la planète Terre de 1992, qui s'était lui aussi tenu à Rio de Janeiro. Les deux principaux thèmes de Rio+20 ont été l'économie verte et le cadre institutionnel du développement durable. Les sept domaines principaux abordés ont été les suivants: emploi, énergie, villes durables, sécurité alimentaire et agriculture durable, eau, océans et préparation aux catastrophes. Si les forêts n'étaient pas un élément central de Rio+20, les délégués ont eu l'occasion de renforcer le message selon lequel les forêts et les produits forestiers peuvent contribuer à relever les défis de chacun de ces sept domaines principaux.

Dans sa présentation à la Conférence Rio+20, le Partenariat de collaboration sur les forêts (PCF), dont la FAO est à la fois un membre et le président, a souligné l'importance d'adopter une «approche pay-sage» dans la gestion des ressources naturelles. Une telle approche

traverse les secteurs et les institutions pour garantir que les aspects environnementaux, économiques et sociaux des forêts sont pris en compte dans la prise de décision. Les membres du PCF ont fait remarquer comment les forêts peuvent aider les pays à lutter contre la pauvreté, atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, développer les zones rurales, réduire les risques liés aux changements climatiques, assurer la sécurité alimentaire, stimuler la productivité agricole, améliorer la disponibilité énergétique et maximiser les échanges commerciaux. Ils ont suggéré que les pays pourraient tirer profit d'une transition vers des économies plus vertes, et que les forêts peuvent fournir à cet égard de la bioénergie, des services écosystémiques, des matériaux permettant de construire des bâtiments durables et efficaces sur le plan énergétique, et de meilleurs moyens d'existence pour les populations vivant dans des zones rurales reculées. Pour maximiser les avantages reçus des forêts, ont suggéré les membres du PCF, certains éléments sont nécessaires: un renforcement des institutions liées aux forêts; de meilleures capacités en matière de gestion forestière; une meilleure éducation et de meilleures institutions; une rémunération des services écosystémiques; la décentralisation des droits de gestion forestière; l'adoption de politiques cohérentes et coordonnées; et l'amélioration des chaînes de valeur.

Le document final de Rio+20, intitulé *L'avenir que nous voulons*, a été produit par «les chefs d'État et de Gouvernement et des représentants de haut niveau, ... avec la pleine et entière participation de la société civile». Il contient quatre paragraphes spécifiquement consacrés aux forêts, soulignant que le secteur forestier a un rôle à jouer dans divers domaines, notamment les suivants: fourniture de produits et services durables; reboisement, restauration et boisement en vue d'inverser la déforestation; gestion durable des forêts; réduction des risques dérivant des changements climatiques; et renforcement de la coopération, des capacités et de la gouvernance. Les paragraphes consacrés aux forêts notent aussi l'importance du PCF et le rôle qu'il joue dans des processus internationaux tels que le Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF) pour promouvoir une politique forestière internationale, et dans les rapports avec les pays pour promouvoir une gestion durable des forêts. Le document réaffirme «qu'il faut promouvoir, améliorer et appuyer l'agriculture durable, y compris les cultures, l'élevage, la sylviculture, la pêche et l'aquaculture, qui améliore la sécurité alimentaire, contribue à éliminer la faim et qui est économiquement viable, tout en conservant la terre, l'eau, les ressources génétiques végétales et animales, la biodiversité et les écosystèmes, et en améliorant la résistance aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles, [et constate] également qu'il faut préserver les processus écologiques naturels sur lesquels reposent les systèmes de production alimentaires.»

La 68<sup>e</sup> Assemblée générale des Nations Unies, qui se réunira fin 2012, discutera des actions à mener suite à Rio+20. La FAO et le PCF sont impliqués dans ces discussions et tiennent tout particulièrement à voir comment les forêts pourraient être incluses dans de futurs

*En haut: Eduardo Rojas-Briales, Sous-directeur général responsable du Département des forêts de la FAO, parle au cours d'un événement de Rio+20 pour souligner le rôle joué par les forêts dans la promotion des moyens d'existence locaux*



©FAO/G. NAPOLITANO

**Narayan Kaji Shrestha accepte le prix Wangari Maathai au siège de la FAO**

Objectifs de développement durable, qui pourraient concerner des points tels que l'arrêt des pertes de superficie forestière et l'inversion du processus de dégradation forestière, ainsi que d'autres questions évoquées dans *L'avenir que nous voulons*.

### Vainqueur inaugural du prix Wangari Maathai

Le Népalais Narayan Kaji Shrestha a gagné le nouveau prix du PCF, le *Wangari Maathai Award*, pour son exceptionnelle contribution aux forêts. Le prix a été institué cette année pour rendre hommage à Wangari Maathai, aujourd'hui disparue, environmentaliste kényane championne des questions forestières à travers le monde et première femme africaine à avoir gagné le prix Nobel de la paix.

M. Shrestha est reconnu comme l'un des principaux artisans du mouvement de foresterie communautaire népalais, qu'il a encouragé trois décennies durant et qui a contribué de manière significative à restaurer les forêts du pays. Il a guidé des tentatives précoces visant à créer une approche plus participative de la prise de décision communautaire, atteignant les femmes et les villageois de basse extraction, et lançant le premier groupe de foresterie communautaire du pays géré par les usagers.

Plus d'un quart des forêts népalaises sont désormais protégées et gérées par des groupes d'utilisateurs de forêts communautaires. En plus d'avoir influencé la législation, M. Shrestha a fourni une direction à l'organisation nationale népalaise devenue par la suite la Fédération des utilisateurs de forêts communautaires, et il continue à guider et inspirer de nombreux praticiens et dirigeants impliqués dans la gestion participative des ressources.

«Le travail de M. Shrestha saisit l'esprit même de Wangari Maathai», a déclaré Eduardo Rojas-Briales, Sous-directeur général de la FAO responsable du Département des forêts et membre du jury ayant sélectionné le vainqueur du prix. «Sa vision, son courage,

son engagement, son intelligence et sa pratique sont reconnus à travers ce prix.»

M. Shrestha a reçu une récompense de 20 000 dollars EU lors d'une cérémonie tenue au siège de la FAO à Rome, durant la 21<sup>e</sup> Session du Comité des forêts et la troisième Semaine mondiale de la forêt.

Le jury a aussi attribué à Kurshida Begum, du Bangladesh, un prix de mention honorable, comprenant une récompense de 2 000 dollars EU, pour avoir aidé les femmes de son village à former, parallèlement aux gardes du département forestier, une patrouille communautaire chargée de protéger la forêt et la biodiversité du sanctuaire de la faune sauvage de Tenkaf (Tenkaf Wildlife Sanctuary) contre l'exploitation illégale et le braconnage. Son travail a contribué à ce que les femmes s'expriment véritablement au sein de leur communauté et à leur fournir une source régulière de revenu. Cette œuvre a de même permis de communiquer aux visiteurs du sanctuaire l'importance des questions relatives aux forêts et aux ressources naturelles.